

---

# Le monde de l'astrologie

---

## Les fondements de l'astrologie (1)

L'astrologie est une représentation du monde extrêmement archaïque pour laquelle il n'y a pas vraiment de monde extérieur à nous. Ou plus précisément, c'est une représentation pour laquelle le monde extérieur est une instance du réel<sup>1</sup> tout comme le monde intérieur est une autre instance<sup>2</sup> de ce même réel. Ce que la tradition a traduit par : « Ce qui est en haut est comme ce qui est bas ». Selon cette vision, il y a un lien<sup>3</sup> intrinsèque entre le monde intérieur et le monde extérieur. C'est ce que je vais tenter de montrer dans ce qui suit.

## Le monde et la représentation du monde

Ce que l'on appelle couramment « le monde » est une construction cérébrale très élaborée qui recourt tant à des facteurs personnels qu'à des facteurs collectifs. Le monde, tel qu'on l'entend dans le langage courant, n'existe pas ailleurs que dans notre cerveau : il est issu d'un maillage des informations reçues par nos organes des sens. Autant dire qu'il n'existe pas en lui-même. C'est une construction psychique de toute pièce qui a mis plus d'un million d'années à se mettre en place dans l'espèce et quelques mois dans l'individu. Et nous allons voir que le langage participe étroitement à cette construction.

## L'émergence du monde magique

### *La perception*

Le corps fournit le matériau brut de la construction du monde: la perception qui est un complexe, une association des divers canaux d'information (odeur, son, goût, image, toucher, état interne..). La perception est issue des organes des sens et est un tissage d'informations locales sur un fond d'informations globales. Ce complexe, câblé dans le cerveau, est propre à l'espèce et sert de point de départ aux réflexes de survie. La perception génère une réaction immédiate et inconsciente.

---

<sup>1</sup>J'utiliserai le terme réel dans le sens utilisé par Lacan : ce qui était déjà là, ou encore, ce que l'émergence de l'imaginaire ou du symbolique expulse de la réalité. Le réel est indicible et échappe à toute représentation.

<sup>2</sup>Une instanciation est l'action de créer un exemplaire ayant un comportement et un état défini à partir d'un modèle. Seul le contexte diffère entre deux instances.

<sup>3</sup>Ce lien complexe est représenté chez Lacan par le nœud boroméen

### *Le mot : signifiant et signifié*

Le psychisme individuel associe un affect à cette perception par l'entremise du mot. Il s'ensuit un éloignement, un décollement par rapport à la perception brute, la mise en place d'un intermédiaire entre la perception et la réaction instinctive: c'est le mot. Sa fonction est de figer un ensemble de ressentis pour pouvoir s'en emparer, pour pouvoir le manipuler dans l'après-coup, pour pouvoir y revenir, alors que la perception est liée à l'instant et ne se répète jamais. Plus encore, la fonction du mot est de faire coin, est d'insérer la civilisation entre le corps individuel et l'espèce, introduisant le particulier dans la manière dont est reçu ce mot. Le mot a ainsi une face tournée vers le corps (signifiant) et une face tournée vers la collectivité (signifié), associant un vécu individuel (signifiant) à une signification donnée par le langage (signifié), préexistant à l'individu. Cette insertion se passe très tôt dans la vie, au stade de nourrisson et inaugure un nouveau mode du monde pour nous : le monde devient médiatisé, plus distant, mais aussi plus sensé. Le chaos originel fait place à un monde ordonné pour nous par notre mère et donc sensé. Le mot a ce pouvoir magique de rendre le monde intelligible et de fournir un mode d'emploi qui situe la personne dans ce monde. C'est un gain considérable ! Mais le prix à payer est le bannissement de l'indicible, de ce qui ne rentre pas dans l'ordre du langage. Ou autrement dit, le langage est inapte à représenter tous les ressentis. Ce qui est reconnu par la mémoire de l'humanité est représenté par un mot du langage. Ce qui n'est pas reconnu et n'a pas de mot n'existe pas, c'est le domaine de l'impossible<sup>4</sup>. Dans cette situation, l'innommable renvoie au chaos originel, au morcellement de la fugacité de l'instant et est porteur de terreur. L'insertion du mot substitue un représentant intérieur, psychique, stable, du monde au vécu immédiat, en constant changement, du monde. Ce représentant originel, le mot, trace alors une frontière, infranchissable pour le commun des mortels, entre ce qui est appelé « la réalité » accessible à la conscience et ce que j'appelle le « réel<sup>5</sup> » à la suite de Lacan qui s'évanouit dans les limbes<sup>6</sup>. Le réel est alors frappé d'irréalité et ne peut plus dès lors, au mieux, qu'être évoqué par le mystère du symbole.

### *Le monde*

Le monde est alors constitué d'un ensemble de représentants internes, issus d'une expérience personnelle médiatisée par le langage. Ces représentants sont liés à l'individu par leur face signifiante (vécu émotionnel), l'impliquant personnellement, et constituent un tout organique sensé, une matrice psychique au

<sup>4</sup>Voir note N°5

<sup>5</sup>Nous retiendrons ici la définition du réel tel que Lacan l'explique : « L'impossible, c'est le réel, tout simplement, le réel pur » Lacan, Séminaire XIV, La logique du fantasme.

<sup>6</sup>L'en-deçà de l'inconscient chez Lacan

sein de laquelle l'individu peut grandir en conscience en trouvant peu à peu sa place dans l'univers.